

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1995)
Heft: 74

Artikel: Vivre sa vieillesse
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847876>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vivre sa vieillesse

Les Jardins de l'Arroux proposent aux aînés de vivre autrement.

Ici, maison de retraite ne signifie pas réclusion, renoncement, isolement. D'ailleurs, la direction préfère le terme d'établissement médico-social. Plus qu'une nuance.

➤ A 20 MINUTES D'AUTUN, au pied du Massif du Morvan, Etang-sur-Arroux s'étend au cœur d'une campagne vallonnée, aux prairies peuplées de belles vaches charolaises. En sortant du village, on remarque deux bâtiments neufs. C'est ici que Jean-Paul Michel, président du Groupe Y (comme Yverdon), a choisi d'implanter la Résidence des Jardins de l'Arroux. "Un coup de cœur", commente l'architecte. Mais pas un coup d'essai. Le Groupe Y a conçu en 1987 son premier établissement médico-social à Yverdon, dans le canton de Vaud. Un deuxième a suivi, à Lausanne.

Les Jardins de l'Arroux répondent aux mêmes exigences de confort, de convivialité, et de professionnalisme que les deux établissements suisses. Depuis sa création en 1978, le Groupe Y a toujours cherché à concilier l'architecture avec l'homme. Un postulat qui peut paraître évident, mais qui ne se vérifie que rarement. A côté

des équipements médicaux, des normes modernes de sécurité et d'hygiène, la résidence offre une qualité de vie, des services adaptés aux besoins de chacun.

Les résidents choisissent leur hébergement, en chambre simple ou double, d'une superficie moyenne de 30 m². Ceux qui le désirent peuvent apporter leur propre mobilier, et accrocher tableaux et photos aux murs. Les pièces sont abondamment éclairées grâce aux bow-windows, sortes de portes-fenêtres en saillie. Une salle de bain, adaptée aux personnes en chaise roulante, est contiguë à chaque chambre. Chaque étage est peint d'une couleur différente, et les portes des chambres n'ont pas de numéro. Elles ne sont pas alignées dans un couloir impersonnel, mais donnent sur des paliers qui rappellent un immeuble d'habitation.

Plusieurs salons sont répartis dans les deux bâtiments, autant de lieux de

rencontre pour un goûter ou une partie de bridge. Les repas, bien sûr, sont pris en commun dans la salle à manger. Là encore, les grandes fenêtres et baies vitrées, et même une rotonde, permettent de profiter du jardin, de se tourner vers l'extérieur.

Mais il ne suffit pas de regarder au-dehors pour conserver des contacts avec le monde environnant. A l'occasion des repas, les résidents peuvent recevoir des amis ou des proches. Bien sûr, de nombreuses animations sont proposées, à l'intérieur ou à l'extérieur. La présence de résidents de passage constitue également des possibilités de rencontre et de dialogue. En effet, les Jardins de l'Arroux accueillent des personnes en court séjour, et même pour un week-end ou simplement au moment des repas. Il est également possible de passer des vacances dans un autre établissement du Groupe Y. Ainsi, des résidents d'Yverdon sont-ils venus pour une semaine à Etang-sur-Arroux, peu après Pâques.